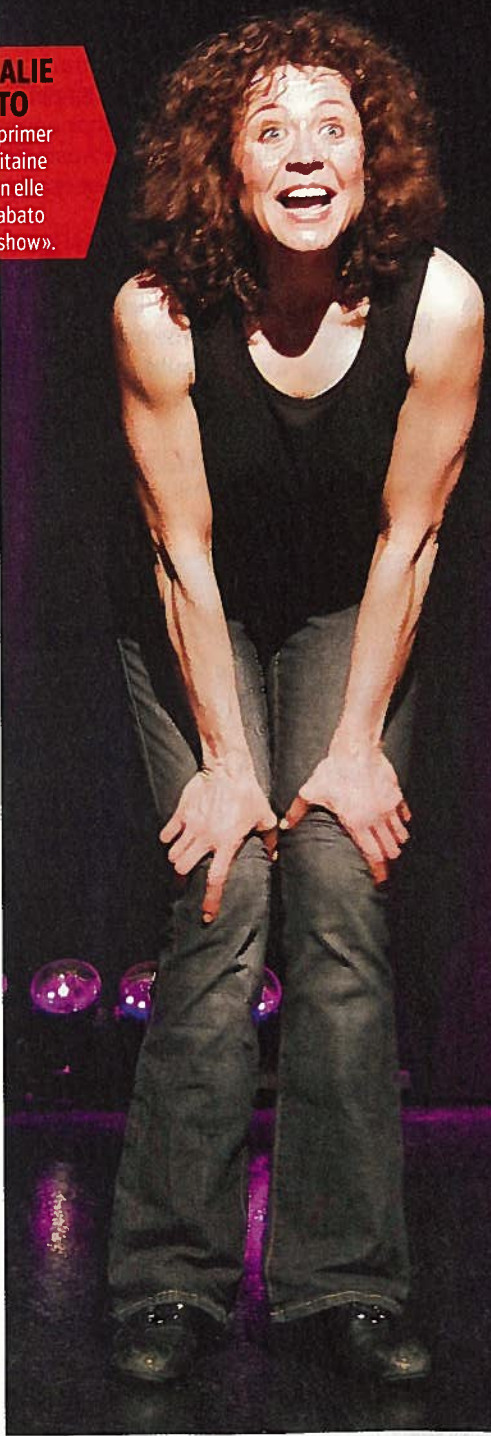


One women shows

NATHALIE SABATO

fait s'exprimer la Napolitaine qui est en elle dans «Sabato fait son show».



VÉRONIQUE MONTEL

explore la cinquantaine dans «Et toutes ses dents».



Les comédiennes Véronique Montel et Nathalie Sabato s'apprêtent à présenter, chacune de son côté, leur nouveau spectacle en Suisse romande. Portraits croisés de deux humoristes femmes que tout sépare, à part l'envie de faire rire.

ANNE-SYLVE SPRENGER

Elles ne sont pas légion en nos contrées, les femmes qui choisissent de faire de l'humour leur terrain de jeu. Après le vide laissé par l'incroyable Zouc, l'humour suisse était plutôt resté essentiellement masculin – absurde, poétique, satirique ou carrément macho, mais presque toujours masculin.

Voici deux comédiennes qui ont pourtant décidé qu'elles n'allaient pas se priver du plaisir de faire rire en raison de leur seule condition féminine: Véronique Montel et Nathalie Sabato y ont cru et sont même prêtes à nous prouver qu'elles ont eu raison d'y croire. Les preuves mises à disposition? Leurs nouveaux «one meuf shows» – le terme est de Véronique Montel –, à voir ces prochains temps sur les scènes de Suisse romande.

Si Véronique Montel et Nathalie Sabato partagent le même désir impérieux de prouver que l'humour peut se passer de testostérone, les deux comédiennes

se révèlent très différentes, aussi bien dans leur personnalité que dans leurs spectacles. Une preuve que non seulement l'humour féminin existe, mais qu'en plus, il n'est en aucun cas réduit à un style spécifique – une bonne nouvelle que les deux belles se réjouissent d'attester!

Pétillante. Véronique Montel, ex-chroniqueuse à *La Soupe est pleine* sur la Radio suisse romande et comédienne que l'on voit régulièrement sur les planches, nous reçoit dans son appartement lausannois en petite robe noire, pieds nus, orteils rouge vif, les cheveux soigneusement en bataille. C'est que Véronique Montel est une fille coquette, qui n'a pas peur de revendiquer son côté nana, dans la vie comme sur la scène. Pétillante, un brin excentrique et très attentionnée, cette

femme de «50 balais et des poussières» est une vraie pipelette, comme on les aime. De celles qui parlent avec de l'amour plein la bouche, de celles qui aiment profondément la vie et nous entraînent dans leur élan.

C'est un peu le ton de son deuxième et nouveau one man show *Et toutes ses dents*, véritable pied de nez à la cinquantaine, lancé par une femme qui joue sur son allure de pin-up pour mieux nous séduire avec son tempérament de feu. «Quand on parle de femmes cinquantenaires, les gens nous imaginent grand-mères et fanées. Alors que je vous promets, mes copines de 50 ans sont encore vachement d'attaque!», nous lance-t-elle, radieuse. Heureuse d'avoir retrouvé cette petite idée, cachée au fond de sa tête: «Se lancer, un jour, dans le one man show».

«L'humour est ma façon d'exorciser nos petits désastres», raconte-t-elle, avouant une certaine fragilité à laquelle elle n'a trouvé qu'un seul rempart: la dérision, et le refus catégorique de se laisser aller à la mélancolie ou de prendre ses petits bobos narcissiques au sérieux. C'est ainsi qu'a toujours réagi la plus «casse-cou», «la plus grande gueule» de la famille. En rigolant de tout. En faisant aussi mille et une choses à la fois. Combative, Véronique Montel l'est forcément: on ne décide pas de monter seule sur scène, et qui plus est avec un texte que l'on a soi-même écrit, sans trouille au ventre. «Mais l'envie est plus forte que tout. C'est quand même très jubilatoire d'avoir un public rien que pour soi!» Et le public de se délecter des humeurs espiègles

et revendicatrices de ce petit bout de femme, aussi festive que percutante.

Rieuse. La peur au ventre, avant de monter sur les planches, Nathalie Sabato connaît aussi. La Genevoise, la quarantaine, photographe de formation, dit même «vivre de défis, d'avoir l'impression de toujours aller au-devant de choses qui lui paraissent insupportables.» Chaleureuse, rieuse, mais tourmentée par un grand manque de confiance en elle, Nathalie Sabato vit la scène, ses stand-up, comme une véritable thérapie: «Être seule sur scène est quand même la position la plus délicate qui puisse exister...», souligne-t-elle, malicieuse.

«ÊTRE SEULE SUR SCÈNE EST QUAND MÊME LA POSITION LA PLUS DÉLICATE QUI PUISSE EXISTER.»

Nathalie Sabato

«Un sale gamin», c'est ainsi qu'elle se définit. Et c'est vrai qu'elle est plutôt garçonne, cette fille-là, dans son attitude, son habillage et aussi sa façon très cash de s'exprimer, sans fard ni détours. Derrière ses rires un peu gênés, son sourire de fille peu sûre d'elle «mais qui travaille dessus!», se cache «un galopin» avec une sensibilité à fleur de peau, dont elle se sert habilement dans son one man show, qui saute joyeusement du coq à l'âne, de sketches joliment poétiques et absurdes à des sketches de notre société de consommation en passant encore par des clin d'œil plus personnels.

C'est que l'humour nana en soi ne l'intéresse pas. «Je ne suis pas la fille qui vais parler de mes problèmes de fille. Elle, elle veut tout simplement «parler à tout le monde», exprime celle qui dit «beaucoup fonctionner à l'énergie». Il y a une exigence dans le tempérament de cette fille aux gènes napolitains, une volonté farouche qui la pousse au-delà de ses peurs et de ses limites. Cela se voit. «L'humour, ça a toujours été une évidence terrible», lâche-t-elle, le regard percutant. Et de raconter son malaise lors de ses mois passés au Conservatoire de théâtre, ce sentiment d'être en décalage total avec les autres – «comme en général dans ma vie». Le besoin sous-jacent à son envie de faire rire? «Bêtement le besoin d'être aimée. Et à travers le rire, j'ai découvert que «ça» était possible.»

«Jetée» sur les plus grandes scènes de Suisse romande à 21 ans, Morges-sous-rire ou encore le Festival du rire du Montreux, la jeune femme apprend à faire la paix avec elle-même, à se tolérer davantage. Et pourtant, la peur reste. Même plus forte encore: «Après 20 ans on perd cette inconscience, et on se met à trembler quand on se retrouve sur la même scène dix ans après. On pense à des choses de grandes personnes qui nous paralysent.» Et pourtant, malgré le trac, malgré cette fâcheuse et persistante impression de ne pas être à la hauteur, Nathalie Sabato séduit à chaque représentation son public, avec son côté canaille et politiquement incorrect, et se révèle profondément attachante. Quant à savoir ce que et l'une et l'autre pensent de «l'humour féminin», il faudra repasser. Toutes deux réfutent cette notion: tout est question de personnes, de sensibilités, de tempéraments... La preuve, non? ◊

Et toutes ses dents. De et avec Véronique Montel. Mise en scène: Jean-Luc Barbezat et Anne-Cécile Moser. Vevey, Théâtre de la Grenette. Le 30 sept., 1, 2, 7, 8, 9 oct. Nyon, Le Funambule. Du 15 au 17 oct. Neuchâtel, Le Pommier. Du 17 au 19 nov. Lausanne, Pulloff. Du 7 au 19 déc. Fribourg, Le Bilboquet. Le 21 janv. Yverdon, L'Echandole. Du 27 au 29 janv.

Sabato fait son show. De Nathalie Sabato et Emanuelle delle Piane. Mise en scène: Emanuelle delle Piane. Genève, Maison de quartier de la Jonction Du 22 sept. au 2 oct.



NAVYBOOT

Official Partner of Michael Schumacher www.navyboot.com